
Nous nous sommes levés pour être comptés... Et ensuite?

Par Claire Barber, M.D., Ph.D., FRCPC; Katie Lundon, B.Sc. (physiothérapie), M.Sc., Ph.D., Rachel Shupak, M.D., FRCPC; et Deborah Marshall, Ph.D.

En 2015, la SCR lançait le premier sondage national sur les effectifs de rhumatologues au Canada intitulé *Levez-vous pour être compté!*¹. Le sondage a mis en lumière les disparités entre régions quant aux effectifs de rhumatologues à l'échelle du pays ainsi qu'une pénurie de rhumatologues. On s'attend à ce que cette pénurie s'accroisse puisqu'un tiers des rhumatologues qui ont répondu au sondage prévoient prendre leur retraite d'ici les cinq à dix prochaines années¹. Comme les taux de réponse étaient excellents, mais incomplets, les données de l'Association médicale canadienne (AMC) ont été utilisées pour évaluer le nombre de rhumatologues par population de 75 000 habitants, après rajustement des nombres bruts de l'AMC, calculés en fonction du nombre approximatif d'heures que les rhumatologues à l'échelle du pays ont consacrées à fournir des soins aux patients, tiré du sondage sur les effectifs. Selon les résultats, on constate qu'il y a actuellement un déficit variant de 1 à 77 rhumatologues à temps plein par province ou territoire pour répondre au seuil établi par la SCR; les régions les plus insuffisamment desservies sont notamment les territoires canadiens ainsi que la Saskatchewan et l'Île-du-Prince-Édouard, suivis de l'Alberta, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve-et-Labrador.

Ce travail a présenté un certain nombre de difficultés. D'abord, il était difficile d'identifier les rhumatologues au Canada, puisqu'ils ne sont pas tous membres de la SCR. Avant le lancement du sondage sur les effectifs, nous avons analysé la documentation pour relever toutes les ressources publiées portant sur les rhumatologues disponibles au Canada². Trois bases de données nationales donnaient de l'information sur les quantités : celle de l'Institut canadien de l'information sur la santé, celle de l'AMC et celle du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada (CRMCC). Chacune d'elles donnait des quantités différentes, dont certaines différences ont été prises en compte selon le moment de l'année où les évaluations ont été produites. Cependant, aucune de ces sources ne fournissait un nombre approximatif de rhumatologues travaillant à temps plein, ce qui démontre l'importance du sondage sur les effectifs.

L'American College of Rheumatology (ACR) a récemment publié les résultats de son étude sur les effectifs menée en 2015³. Le rapport de l'étude décrit un certain nombre de méthodes qui ont été utilisées pour évaluer les effectifs en

rhumatologie, notamment des méthodes fondées sur l'offre, la demande et les besoins ainsi des méthodes intégrées. En outre, l'étude de l'ACR fait état d'une répartition inadéquate des rhumatologues entre régions aux États-Unis, notamment des pénuries flagrantes de rhumatologues pour adultes prévues dans les régions du centre-sud, du centre-nord et du nord-ouest⁴. Tout comme les données de la SCR le laissent entendre, des taux élevés de retraite prévue (plus de 50 %) aux États-Unis pourraient accentuer le problème d'accès aux soins dans un avenir rapproché. L'étude de l'ACR formule l'hypothèse selon laquelle d'autres facteurs pourraient réduire la capacité des effectifs, notamment le nombre de femmes en rhumatologie et le remplacement de rhumatologues de la génération des baby-boomers par des rhumatologues de la génération Y.

Au Canada, il est difficile de déterminer quels seront les effets de ces remplacements démographiques sur nos effectifs. D'autres récentes analyses des données du sondage *Levez-vous pour être compté!* présentées à la l'Assemblée scientifique annuelle (ASA) de 2017 suggèrent que l'âge n'est pas un facteur déterminant des volumes de travail des rhumatologues, mais que l'emplacement de travail est un facteur important associé aux volumes de travail des rhumatologues; selon ces données, les rhumatologues en milieu communautaire ont de plus gros volumes de patients que les rhumatologues en milieu universitaire. Le sexe du rhumatologue avait peu d'incidence sur le volume de travail⁵.

Il est important de comprendre la répartition et les caractéristiques de travail des rhumatologues pour se préparer aux pénuries de ressources prévues. D'autres travaux sont en cours pour mieux évaluer l'offre et la demande en soins rhumatologiques en se fondant sur des données plus détaillées sur l'emplacement des rhumatologues et des patients en Alberta (projet financé par l'Initiative canadienne pour des résultats en soins rhumatologiques [ICORA] dont les principales investigatrices sont Claire Barber et Deborah Marshall). Les résultats de ces efforts nous permettront sans doute de déterminer si le seuil de référence de 1 rhumatologue pour 75 000 habitants est approprié pour répondre à la demande en soins rhumatologiques.

De plus, certaines pénuries de rhumatologues peuvent être corrigées par la mise en œuvre de différents modèles de prestation des soins afin d'augmenter la capacité. À cette fin, le sondage *Levez-vous pour être compté aussi!* sera mené auprès de

professionnels d'un domaine de la santé connexe, notamment du domaine des soins musculosquelettiques avancés, en 2017 (principales investigatrices : Katie Lundon et Rachel Shupak). Le principal objectif de cette étude est d'évaluer le nombre de professionnels en soins de santé avancés ou ayant un rôle élargi dans une même région (ainsi que leur statut « à temps plein ») et qui œuvrent dans le domaine des soins arthritiques et musculosquelettiques au Canada. Le but ultime est d'en recueillir les données pour bâtir un réseau de collaboration entre professionnels en soins arthritiques et rhumatologues de tout le pays.

Dans l'ensemble, le sondage *Levez-vous pour être compté!* s'est avéré un outil précieux nous ayant donné des renseignements détaillés sur nos effectifs, lesquels ont été utiles pour la SCR (y compris pour le comité des ressources humaines) et pour les intervenants régionaux. Nous prévoyons répéter le sondage sur les effectifs en rhumatologie en 2020 pour évaluer l'incidence des changements démographiques au fil du temps.

Références :

1. Barber C, Jewett L, Ahluwalia V, et coll. Measuring the rheumatologist workforce in Canada: Stand Up and Be Counted! *Journal of Rheumatology* 2017; 44:248-57.
2. Brophy J, Marshall DA, Badley, et coll. Measuring the rheumatology workforce in Canada: a literature review. *J Rheumatol* 2016; 43:1121-9.
3. American College of Rheumatology. 2015 Workforce Study of Rheumatology Specialists in the United States. 2016 [Internet. Consulté en 2016]; Disponible à l'adresse : <http://www.rheumatology.org/Learning-Center/Statistics/Workforce-Study>
4. Lawrence-Wolff K, Hildebrand B, Erickson A, et coll. 2015 ACR/ARHP workforce study in the United States: a maldistribution of adult rheumatologists. *Arthritis Rheumatol* 2016; 68 (Suppl 10).
5. Barber C, Nasr M, Barnabe C, et coll. Predictors of Canadian adult rheumatologist clinical workload and working hours. Compte rendu de l'Assemblée scientifique annuelle de 2017 de la Société canadienne de rhumatologie (Ottawa).

Claire Barber, M.D., Ph.D., FRCPC

*Professeure adjointe d'enseignement clinique,
Département de médecine, Division de rhumatologie,
Département de santé communautaire,
Université de Calgary, Calgary (Alberta)*

*Au nom de Katie Lundon, B.Sc. (physiothérapie), M.Sc., Ph.D.;
Rachel Shupak, M.D., FRCPC; et Deborah Marshall, Ph.D.*